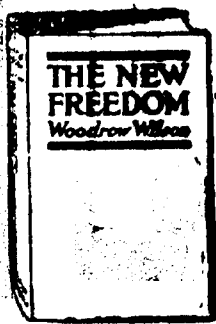


The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Edition, Net \$1.00



EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.

CHEMINS DE FER.

CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

New Orleans Great Northern Railroad

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claborn, Abita
Springs, Ozona Park, Mandeville,
Nott, Forest Glen, Lacombe,
Oakland, Hysens, Bon-
fouca.

\$1.00
Folsom, Ounville, Hoods, Red Bluff et
Pflanzheim

\$1.25
Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallsheek,
Florenville, Maud, Amos et
Intermediaire.

\$1.25
Prix réduits également de Columbia,
Ligne Principale et Sud, Tylerstown
et Stations sur Bogue Chitto
et Embranchements de
Shore Line
à la Nouvelle-Orléans.

HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale 7.35 a. m.
Arrive à la Station Terminale 8.05 p. m.
Quitte Terminal Station 6.40 p. m.
Pour plus amples informations voyez
l'agent des billets, Terminal Station,
Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journalièrement à 8.00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible
plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.

EMILIE PERRIN JOSEPH E. BLUM
Emilien Perrin
PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPECIALITE

Billets Hypothécaires Vendus et
Achetés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU
SUCCESEUR
JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Box
Nouvelle-Orléans, L.

Folleton de l'Abéille de la N. O.
COMMENCÉ LE 19 AVRIL 1913

Jours d'Épreuves

PAR
LOUIS ENAULT

(Suite)

Un sanglot souleva la poitrine de Suzanne; elle baissa la tête, et, sans rien dire, toute à ses pensées douloureuses, ne songea même pas à essayer deux grosses larmes qui coulaient le long de ses joues.
— Ah! s'écria le jeune homme, avec une explosion de tendresse dont il ne fut pas le maître, ces larmes, ces belles larmes, qui payent toutes mes douleurs, laissez-moi les boire dans vos yeux.
Et, joignant le geste à la parole, il lui passa un bras autour du cou, et voulut attirer la belle tête pâle jusqu'à ses lèvres.
Une sorte d'effroi se peignit sur le visage de la jeune femme, et, se dégageant avec une soudaine énergie:
— Oh! mon ami, dit-elle d'une

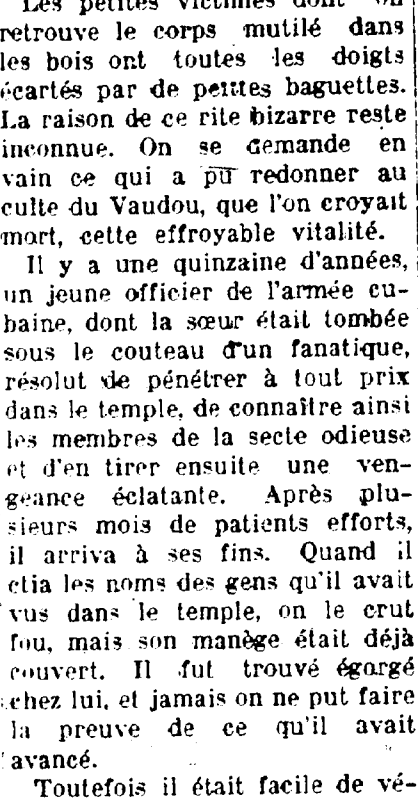
voix dont l'accent implorant, je vous en prie! ne me faites pas de peine! ce serait bien inutile... tant d'autre m'en ont déjà fait!
— On peut donc vous faire de la peine en vous aimant? dit-il, en cherchant à lire sa pensée vraie dans ses regards.
— Si vous saviez, dit-elle en prenant sa main, comme j'ai besoin d'être ménagée! Il faut que vous me traitiez comme une malade... Mais parlez-moi encore! J'aime tant à vous entendre! Racontez-moi la suite de vos aventures. Vous savez à quel point elles m'intéressent!
— Tout cela est bien simple. Tant que j'étais resté là-bas, perdu dans mon Orient désert, je n'avais eu qu'une pensée dans l'âme, la vôtre! Je me disais que, sans doute, affranchie par la conviction où vous deviez être de ma mort, vous aviez cédé à des sollicitations toutes-puissantes, et que vous étiez maintenant la femme d'un autre... et alors au chagrin de votre perte se mêlait l'atroce torture de la jalousie. C'était comme la brûlure du fer rouge, au plus intime de mon être. Ouil! tout ce qu'un homme peut souffrir, je l'ai souffert! Ah! Suzanne! dites-moi si vous n'avez pas pitié d'un tel martyre!
— J'ai pitié de nous deux! répondit-elle dans une sorte de murmure, perceptible à peine, en proie à une exaltation longtemps contenue, mais qui maintenant

Les Rites Abominables d'une Religion Atroce

Signaler les méfaits horribles des adorateurs du Vaudou en l'an 1913 semble à première vue un anachronisme grossier, sinon une blague d'un humoriste à court de copie. Et, pourtant, les faits sont là qu'il faut bien reconnaître.
Il n'y a pas encore huit jours l'assassinat, à Cuba, d'une fillette par des adorateurs du Vaudou nous était signalé par une dépêche.
La civilisation a de ces reculs aussi formidables qu' inexplicables. N'a-t-on pas assisté, il y a quelques mois, en Espagne, à la condamnation de paysans qui, sur les conseils d'un rebouteux, avaient froidement égorgé un enfant sous prétexte que son sang et la graisse de sa poitrine seraient souverains contre la tuberculose?
Si de telles abominations peuvent se commettre en Europe, pourquoi les rites du Vaudou tomberaient-ils dans l'oubli aux Antilles?
Malgré les recherches de la police dans les différents pays où a sévi la religion sanguinaire, on a toujours su peu de chose, en somme sur le culte du Vaudou, d'abord parce que le plus souvent, les victimes humaines sont consentantes et refusent de parler quand une intervention miraculeuse les fait échapper à la mort, et aussi parce que la secte mystérieuse compte des membres dans toutes les classes de la société, même parmi les fonctionnaires et les gardiens de l'ordre public.
Plusieurs fois on a découvert des temples, on y a surpris des prêtres, des adeptes en train d'accomplir un sacrifice. Et voici ce qu'on peut affirmer des rites du Vaudou:
Le dieu suprême est le serpent enroulé dans une cage et qu'on momentanément expose au grand-prêtre excité avec un bâtonnet, secondé par la "mamalo" ou prêtresse.
Toute cérémonie commence généralement par le sacrifice d'un coq blanc ou d'une chèvre blanche. Alors vient le sacrifice principal, celui d'un "chevreau sans cornes". On désigne ainsi le petit garçon, la petite fille voies quelquefois mais le plus souvent amenés par leurs propres parents au temple sanglant. L'enfant est penché par les pieds et, d'un seul coup de sabre, le "papaloi" le décapite. Les adorateurs du Vaudou, qui déjà, ont trempé leurs lèvres dans le sang de la chèvre blanche, se gorgent avidement de celui de la petite victime.
Détail horrible, on fait parfois avec la tête un bouillon dont s'abreuvent les fanatiques.
Au serpent sorti de sa cage, on jette le corps chaud de l'enfant. A la Louisiane, il lui est livré tout vivant.
Un épouvantable sabbat commence. Les sectateurs du Vaudou dansent en hurlant, se mordant mutuellement, se frappant, se mutilant jusqu'à ce que, exténués, ils tombent sur le sol.
On a eu la preuve que non seulement des noirs occupant des situations en vue, mais des blancs s'étaient laissés gagner inexplicablement à cette furie sanguinaire... Des dames de la haute société cubaine qui portaient une croix d'or à leur cou appartenaient à cette religion barbare. Car la croix est un attribut du Vaudou. Les quatre branches et le point central formant le 5 fatidique qui semble

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiceries



Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud
522 rue Bourbon

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

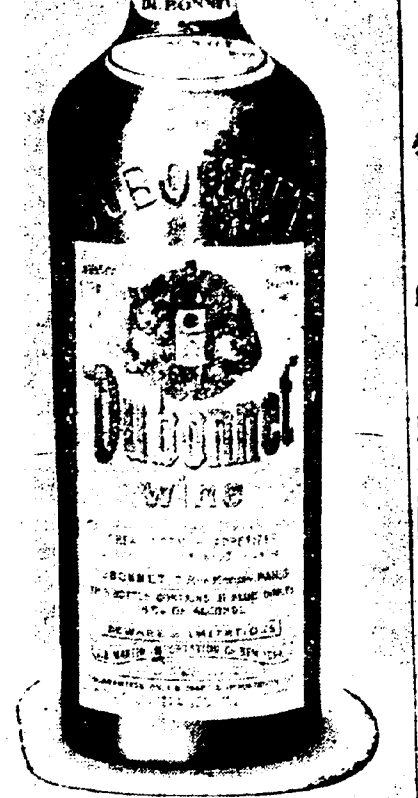
Exigez l'Étoile Comme Garantie:
PAUL GELPI & FILS AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

AVIS DE SUCCESSIONS
Succession de Luis ou Luigi Intergouvernemental.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 406,686 - Division B - Attendu que Louis S. Intergouvernemental a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Louis ou Luigi Intergouvernemental, décédé intestat.
Avis est par le présent donné à tous ceux qui ont pu avoir connaissance d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
H. KENNER, Avocat.
d.c. 24 25-Jan 13

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiceries



Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud
522 rue Bourbon

Consulat de France
522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:
M. Arrebois, Naton Eugène.
M. Barbier, Jean Alexandre.
M. Barthe, Jean Pierre.
M. Barroul, Julien.
M. Beaurime, Jean Pierre.
M. Berklimans, James.
M. Bejotte, Auguste.
M. Bouillon, Guillaume.
M. Casamayouret, Jean Pierre.
M. Canton, Martin.
M. Calando, Victor.
M. Chamboredon, Paul Martin.
M. Crepel, Ambroise Joseph.
M. Duffourc, Jean Pierre.
M. Ducros, J. V. Philippe Honoré.
M. Duranton, François.
M. Escude, Augustin.
M. Faure, Claude Auguste.
M. Fort, Célestin François.
M. Fortes, Jean Cyprien.
M. Fortes, Jean.
M. Gouyenn, Cassou Joseph Isidore.
M. Hoffmann, Léonard.
M. Labourdette, Laurent.
M. Maisonneuve, Louis Jean.
M. Bourtau, Jean Pierre Alexandre.
M. Poey, Maurice.

VOS PAPIERS DE VALEUR (SECURITES, CONTRATS, LIVRES DE BANQUE)
OÙ SONT-ILS?
Pour une location annuelle même vous pourrez garantir ceux-ci contre l'incendie et le vol dans nos caissons, qui sont gardés jour et nuit \$1.00 PAR AN.
Whitney-Central Banks
RUES ST. CHARLES ET GRAVIER.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à doublets de la rue du Canal, Zone District.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
25 et 50 SOUS
Préparé par **DR. RICHARD ANGELL**
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.O.-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je fais toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses confagurations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attestent volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPECIALITE DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN,
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Gratuit
Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de
LILAS ED. PINAUD
Le parfum le plus fameux du monde, chaque goutte en est aussi délicieuse que la fleur réelle. Pour le mouchoir, le vaporisateur et le bain. Excellent après s'être rasé. Toute la valeur se trouve dans le parfum—vous ne payez pas de supplément pour une bouteille de fantaisie. La qualité est merveilleuse. Le prix n'est que de \$0.75 (16 onces). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille—suffisamment pour 50 mouchoirs.
PARFUMERIE ED. PINAUD, Département N.
ED. PINAUD BUILDING NEW YORK

semparait d'elle avec une violence en quelque sorte irrésistible.
Et, comme il ne répondait rien, et qu'il restait toujours en proie à une douleur dont elle ne voyait que trop bien la violence, elle prit sa main, et, très doucement: — On est moins malheureux, dit-elle, quand on est deux à souffrir ensemble.
— Oh! répondit-il, comme je vous remercie pour cette bonne parole, qui me prouve que vous entendez ne plus séparer désormais votre vie de la mienne.
Ces simples mots renfermaient tout un programme d'avenir, difficile peut-être à réaliser, et qui ne laissait point que d'effrayer quelque peu la jeune femme; mais elle le voyait si malheureux qu'elle n'avait pas le courage de l'effrayer davantage encore. Elle eût voulu plutôt essayer de le calmer, et de détourner sa pensée d'une idée aussi fixe que dangereuse.
— Comment se fait-il, lui demanda-t-elle, que personne ici n'ait connu votre retour? Votre famille l'ignorait donc?
— Absolument! Je n'ai pu résister au désir d'apporter moi-même la bonne nouvelle aux miens, et de jouir de leur surprise, et de leur bonheur. S'il y a quelque egoïsme dans cette manière d'agir, j'en demande pardon à ceux qui m'aiment!
— Le bonheur fait pardonner

beaucoup de choses! dit Suzanne, toute pâle d'émotion.
— Mes chefs ont bien voulu m'accorder un congé de convalescence, dont j'avais grand besoin. J'ai donc pu rentrer en France sans que mon retour ait été précédé de la nouvelle de ma quiescence. Je vous laisse à juger de la joie des miens!
— Je la partage trop pour ne pas la comprendre! balbutia Suzanne.
— Ma pauvre Henriette — votre sœur par la tendresse — était folle de bonheur... Ai-je besoin de vous dire qu'au milieu des épanchements de notre mutuelle tendresse, une question brûlait mes lèvres... et que je n'osais l'adresser à personne.
"Henriette me comprit, et, se jetant à mon cou, elle dit tout bas:
— Pauvre ami, n'y pense plus!
"Et, comme elle n'achevait pas: — Pourquoi me dis-tu cela? lui demandai-je; tu sais bien que j'y pense toujours!
"Je sentis bien que, pendant que je prononçais ces mots, un tremblement s'emparait de tous mes membres, et que le froid de la mort courait dans mes veines."
— Elle est mariée! murmura-t-elle.
— Mon émotion fut si grande que je fus obligé de m'appuyer à son bras pour ne pas tomber.

"Tout le monde autour de moi connaissait trop mes sentiments pour être surpris de mon émotion. Mon père et ma mère, avec autant de tact que de discrétion, me laissèrent seul avec Henriette. J'avais besoin d'apprendre tant de choses que je ne pouvais savoir que par elle!
— Comment, lui demandai-je, le malheur est-il arrivé?
— Hé! mon Dieu! comme tous les malheurs arrivent! par la malice et la fatalité des choses. Suzanne te croyait mort... comme nous tous! Combien elle t'a regretté! combien elle t'a pleuré! moi seule puis le savoir! Veuve avant le mariage, la pauvre créature ne voyait devant elle que la perspective d'un deuil sans fin... elle ne voulait plus goûter l'Après-jeûne de son chagrin."
— Oh! comme c'est vrai! et quelle me connaît bien, cette chère Henriette!
— Mais, continua ma sœur, celle qui renonçait si généreusement au bonheur pour elle-même n'a pas eu le courage de résister aux prières, aux supplications des siens! Quand on a vu obstiné dans sa douleur, résolu à cacher dans un cloître le reste de sa misérable vie, ou à demeurer à jamais solitaire au milieu du monde, ce fut autour d'elle un tel concert de reproches et de lamentations que la pauvre créature a dû céder enfin; accepter l'homme que son père lui

présentait, et consentir à cette horrible chose que l'on appelle un mariage de raison. Suzanne d'Avray, la Suzanne adorée, s'appela à présent la comtesse de Ligny.
"Ces derniers mots m'accablèrent. Je compris bien qu'à présent tout était fini pour moi. Je voyais s'écrouler tout l'édifice de mon bonheur.
"Je vais retourner au Tonkin, répondis-je, sans me rendre compte de ce qu'une telle parole pouvait avoir de cruel pour les miens.
"C'est ce que ma sœur, avec sa haute raison et sa douceur insinuante, parvint enfin à me faire comprendre. Je lui promis de passer à Pracomtal la moitié du congé de six mois que j'avais obtenu; j'espérais qu'au bout de ce temps ma santé serait assez remise pour que je pusse rejoindre le drapeau. J'alléguai mes fatigues, et mon très réel épuisement, pour ne voir personne. J'avais un besoin de solitude que rien ne pouvait combler. J'avais également besoin d'entendre parler de vous. Je ne portais plus d'intérêt à rien qu'aux détails que l'on aurait pu me donner sur vous et sur votre vie intime.
"Henriette, interrogée par moi avec une curiosité ardente, me répondit qu'elle n'entendait plus parler de vous, ce qui lui faisait croire que vous ne deviez pas être heureuse; elle vous savait

l'âme fière, et jalouse de cacher vous douleurs. Plus tard j'appris, en effet, que ce mariage, qui faisait mon désespoir, ne faisait pas votre bonheur. A partir de ce moment, je résolus de ne pas quitter la France avant de vous avoir revue. Je me dis que j'irais vous chercher jusqu'à Paris, et que je saurais de vous-même le secret de votre destinée.
— Si vous avez encore quelque affection pour moi, il vaut mieux que vous l'ignoriez toujours...
— C'est donc vrai ce que l'on dit, et ce que je ne voulais pas croire... votre mari...
— Je n'ai plus de mari! celui que l'on m'avait donné m'a quitté pour suivre je ne sais où une ancienne maîtresse... et l'enfant qui m'aurait peut-être consolé de l'abandon de son père, est mort avant de naître. Vous voyez que c'est complet, et qu'il n'est pas une parcelle de mon être que la douleur ait épargnée.
La suite à dimanche prochain.

Gratit à vous qui souffrez de la Herne.
Les PLAPAO-PADS DE STUART ont le traitement nouveau et merveilleux contre la Herne lequel a permis aux milliers de se soigner chez eux avec succès et à bon marché. Ils ne sont pas faits pour être toujours portés (comme le bandage), mais ils ont pour but de GUERIR et de supprimer les bandages. PAS DE COURROIES PAS DE BOUGLES, PAS DE RESORTS ATTACHES. Doux comme du velours, faciles à appliquer. PLAPAO LABORATORIES, BLOCK 333, ST. LOUIS, MO. U. S. A. Vous enverront un essai GRATUIT de PLAPAO, si vous le demandez. Ecrivez une carte postale AUJOURD'HUI.
2nov-13m